

Société | Exposition à Mérignac : Faites une pause au Paradis

L'exposition Paradis recrée les contours d'un jardin artistique au moyen de photos et de vidéos, de sons et d'odeurs. Cet éden reflète un vrai jardin, celui que les plasticiens Laurent Cerciati et Denis Cointe, en association avec la réalisatrice sonore Laure Carrier, le paysagiste-concepteur Fabrice Frigout et l'auteur Sébastien Gazeau, ont réalisé à la Maison d'Accueil Spécialisée « Le Barail » à Mérignac, avec ses résidents, entre 2016 et 2018.

Dans le décor épuré et la fraîcheur de la Vieille Eglise, un cheminement vous guide vers le secret d'un jardin. Verveine, sureau et pin exhalent leurs parfums, des oiseaux nichés dans des casques audio chantent une mélodie bien différente de celle de la ville alentour. Les photographies nous appellent à plonger dans la verdure, mais leur cadre limite notre imagination, tout comme l'enceinte du jardin clôt la nature dans des limites bien précises. Cet enclos délimité est aussi une protection. Le « Barail », nom de la Maison d'Accueil Spécialisée de Mérignac, est un mot occitan qui signifie enclos. La signification première du jardin, du paradis est l'enclos protecteur, là où l'on met ce que l'on a de plus précieux. Cet enclos est poreux, le jardin aux espaces verts soigneusement entretenus côtoie la friche à mauvaise réputation, regorgeant de « mauvaises herbes », et jalouse la forêt primaire source de fantasme.

Un jardin artistique pour « faire d'un lieu de soin un lieu de vie »

Laurent Cerciat, un des concepteurs du projet, en retrace l'historique et les valeurs qui l'ont porté.

La Maison d'Accueil Spécialisée est un établissement qui propose un hébergement permanent à tout adulte handicapé gravement dépendant. En 2016, Christine Julienne, cheffe de service de la MAS de Mérignac, et Dominique Lefaire-Kheloufi, son ancienne directrice, ont lancé un appel à projet pour réaliser un chemin sensoriel dans le but de « faire d'un lieu de soin un lieu de vie ». Denis Cointe et Laurent Cerciat ont remporté l'appel à projet en proposant la réalisation d'un jardin. C'est un lieu riche en éléments sensoriels, qui interpelle tous nos sens. Pendant trois ans, le projet va évoluer et impliquer les résidents, leurs familles et les professionnels. Il s'ouvre également à des classes en parcours d'éducation artistique, le lycée horticole du Haillan et le lycée Léonard de Vinci à Blanquefort.

Les plasticiens ont emprunté des formes ou des matières à la nature pour créer un labyrinthe en osier vivant, des moulages d'arbres d'ici et d'ailleurs, des pommes de pin musicales en bronze. Pour répondre à la sensibilité des résidents aux voix humaines et aux chants d'oiseaux, des installations sonores, imaginées par Laure Carriet, se déclenchent d'un geste. Anecdote amusante : des chants d'oiseaux de Guyane ont attiré de vrais oiseaux qui sont de plus en plus nombreux dans le jardin ! Au fil du temps et de la construction de ce paysage, l'écrivain Sébastien Gazeau fait le lien entre l'extérieur et la résidence pour raconter l'avancée de l'ouvrage. A la demande des professionnels, l'association Alter Amazones a réalisé un grand escargot, refuge paisible pour les résidents désireux de s'isoler du bruit de la vie commune.

Le jardin, un paradis à contempler

« L'exposition découle de l'envie d'inscrire cette belle aventure humaine dans une réflexion artistique sur l'idée du jardin, qui accueille la diversité du vivant, qu'elle soit humaine ou végétale » explique Laurent Cerciat.

Le propos de l'exposition, ce n'est pas le handicap. Il apparaît entre les lignes, à travers des portraits où l'on devine parfois un visage un peu différent. L'exposition parle de présences au jardin. « Ce que nous avons éprouvé pendant la création, confie-t-il, c'est qu'un jardin met de côté tous les attendus sociaux, la position du soignant et du soigné. Nous sommes sur un pied d'égalité. Avec quelqu'un qui ne va pas parler, qui est sur son fauteuil, nous pouvons nous émerveiller devant la même fleur, le même chant d'oiseau. » Cette exposition veut aussi s'inscrire dans une histoire de la représentation de la nature sauvage. La nature sauvage, c'est aussi les friches, les zones délaissées mais très utiles pour la biodiversité. Ces résidents du MAS, qui sont à la périphérie, les évoquent d'une certaine manière.

Entrée libre jusqu'au 1^{er} septembre du mardi au dimanche, de 14h à 19h, rue de la Vieille Eglise à Mérignac.

Le 23 août, de 19h à 20h, visite accompagnée « Tout public » de l'exposition.

Le 28 août, de 14h à 17h, rencontre avec l'équipe artistique au jardin de la Maison d'Accueil Spécialisée « Le Barail ». Cette promenade sera l'occasion de dialoguer avec les résidents et les équipes professionnelles.

Léa Calleau

Crédit Photo : Léa Calleau
Publié sur aqui.fr le 31/07/2019

[Url de cet article](#)